




La
Criée
SAISON
19/20

En Ribambelle ! **Installation** - déambulation

La Maison

25 > 27
octobre

DÈS 8 ANS

Un concept de **Inne Goris**,
LOD muziektheater et **hetpaleis**

Sur scène, il y a cette maison, comme dessinée par un enfant. On peut y entrer et déambuler de pièce en pièce. Casque sur la tête, on y écoute l'histoire chuchotée d'une maman et de sa fille. Les adultes entendent le récit de l'enfant, les enfants celui de la maman. On dirait que pour elles deux, tout ne tourne pas rond.



THÉÂTRE
MOSSALIA



Mucem

12

En Ribambelle ! **Installation** - déambulation

La Maison

Un concept de **Inne Goris, LOD muziektheater** et **hetpaleis**

Tarif 5, 6, 8 € – Petit Théâtre – Ven entre 14h et 20h, Sam, Dim entre 10h et 13h et entre 14h et 18h – Départs successifs par groupe de 15 personnes – Durée 50min

C'est une fascinante expérience à laquelle nous convie Inne Goris. Sa Maison n'est pas tout à fait du théâtre, pas vraiment une balade sonore, ni un poème ou une œuvre interactive. C'est tout à la fois ! La créatrice flamande a conçu cette installation immersive comme un espace mental. Inspirée par son enfance, elle y aborde la fragilité de la relation mère-fille, dans l'ombre de la dépression maternelle. Petits et grands arpentent ce lieu-refuge, ce lieu-personnage où se cachent bonheurs et chagrins.

Voix de la mère **Marie Bos** Voix de la fille **Eva Rose Thys** Installation **Stef Stessel, Koen Broos**
Texte **Laura Broekhuysen** Composition **Wouter Snoei** Direction musicale **Romain Bischoff**
Traduction française **Marie Hooghe** Réalisation décor **hetpaleis & De Brug** Coordination technique
Nic Roseeuw, Erik Moonen Technique **Pino Etz, Diederik Suykens** Direction de production **Isabel Vermeulen, Rozemarijn van Kalmthout**

Production LOD muziektheater & hetpaleis / Coproduction Silbersee

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Julie Nancy-Ayache 04 96 17 80 30
j.nancy-ayache@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

*Tu n'as qu'à poser ta joue contre les dalles, à épier au ras du sol.
Est-ce que tu vois mes orteils ?
Le bout de mon nez ?
Des cheveux, qui s'insinuent entre la porte et le chambranle?
Je connais cette maison. Je suis cette maison.
(de La Maison, texte de Laura Broekhuysen)*

Nous vous invitons à entrer dans La Maison. Un casque sur la tête, vous parcourez chaque pièce. Qui habite ici ? Que font-ils ? Qu'est-ce qu'ils attendent ?

La Maison est une représentation-installation, ce n'est pas un spectacle de théâtre traditionnel, mais une très grande maison sur scène dans laquelle les visiteurs peuvent se promener à leur propre rythme. L'histoire dure 50 minutes. Chaque heure, trente personnes peuvent entrer.

A côté de l'installation, nous prévoyons un coin avec des bancs et porte-manteaux pour enlever les chaussures et manteaux, ainsi qu'une table pour installer les casques. Un dispositif avec tapis, coussins et 4 troncs d'arbres est également prévu, pour permettre aux personnes ayant fini l'installation d'écouter l'autre version et de lire les textes.

Les enfants entendent l'histoire de la mère. Les adultes écoutent l'histoire de la fille. Les enseignants peuvent entendre l'histoire de la mère, afin qu'ils écoutent la même histoire que leurs élèves. Pour les représentations en accès libre, les adultes venant en groupe peuvent entendre des versions différentes s'ils le souhaitent.

*Là-bas se dresse la maison.
Tu la connais de l'extérieur.
Parfois tu y entends du bruit, mais pas grand-chose.
Quelqu'un qui compte jusqu'à dix. Des bruits sourds. Des ronflements.
Faire le tour de la maison ne t'en apprend pas beaucoup plus.*

*La curiosité te pique.
Qui habite ici ?*

*Si seulement tu pouvais te glisser à l'intérieur.
Peut-être que la porte est entrouverte.
Tu peux marcher à pas de loup ?
Tu peux te dérober à toute vitesse ?*

*Tu fais la collection de bruits ?
Tu veux te remplir l'oreille dans chaque pièce ?*

*Chut !
Tu m'as entendue ?
Devine : j'étais où ?
Tu m'entends ronfler ? Tu m'entends chanter ?
Tu vois mes genoux ? Le bout de mon nez ?*

*Je pourrais être n'importe où.
Je connais cette maison. Je suis cette maison.
J'avance aussi lentement qu'une chaise, encore plus doucement que tes
pensées.
Viens !*

Tu me cherches, tu me trouves ?

*J'étais la mère et toi l'enfant.
Ou le contraire ?*

Une entrevue avec Inne Goris, Stef Stessel et Koen Broos

La maison au cœur du spectacle d' Inne Goris, Stef Stessel, Koen Broos et Wouter Snoei a un grand nombre de portes, qui donnent toutes accès aux passages plutôt sombres de l'esprit humain. Et ceux-ci sont bien plus nombreux et universels que nous aimerions le faire croire. « Nous ne pensons pas qu'il existe des gens qui ne doivent jamais se débattre avec eux-mêmes », affirme le trio.

La maison est au centre du spectacle. C'est une maison comme en dessinent les enfants : un carré surmonté d'un triangle – le prototype même de la maison. Ce n'est pas un décor, mais plutôt un lieu : les enfants qui viennent au spectacle effectuent un parcours à travers la maison, décomposé en quatre parties. « En fait, la maison peut donc aussi être considérée comme une métaphore de notre tête », dit Stef Stessel.

« Chaque chambre est différente, chaque espace a une autre fonction. Notre tête aussi possède différentes chambres, ce n'est pas un tout homogène. »

Inne Goris : « La maison se présente donc comme un troisième personnage à côté de la mère et de l'enfant. La mère et l'enfant nous laissent pénétrer dans leur univers, dans leur maison. Ce qui reste d'habitude caché derrière les fenêtres, les portes et les murs nous est à présent donné à voir et à entendre. C'est un thème qui est aussi très présent dans *Winter-IJsland*, le roman le plus récent de Laura Broekhuysen, qui a écrit le texte de *La Maison*. »

Mais la maison est aussi un mode narratif en soi. Koen Broos explique : « Il s'agit d'une espèce de tactilité : ce n'est pas seulement ce qui est raconté qui compte, mais aussi la manière dont c'est fait. Cela a toujours été important dans mon travail. Pour moi, la photographie n'est pas non plus purement bidimensionnelle ; il s'agit davantage de l'ambiance qu'on peut créer, de l'interaction entre l'image, l'environnement et l'observateur. C'est un niveau plus profond, bien plus significatif. De plus, je me demande toujours quelle expérience le public emporte avec lui. Idéalement, un spectacle n'est pas à sens unique ; il devrait y avoir une interaction. Dans *La Maison*, nous recherchons tout à fait explicitement cette interaction. Il n'est pas possible de regarder ce spectacle sans s'engager, car sa forme invite explicitement le public à établir un certain rapport avec lui. »

L'idée du spectacle date d'il y a plus de quatre ans, dit Goris. « Le concept de la maison est né alors que je voulais travailler sur l'œuvre de Marguerite Duras. Ça ne s'est pas fait parce que pour les textes de Duras, la protection des droits d'auteur est très stricte. J'ai cependant conservé l'idée de la maison. Ça m'a semblé une bonne façon de raconter autrement une histoire. Et puis, la métaphore de la maison s'accordait parfaitement au sujet que nous voulions traiter : la maison en tant que refuge, en tant que lieu où on se sent en sécurité dans la plus grande intimité, mais c'est aussi le lieu par excellence où se dissimule énormément de malheurs. Le public entre en toute quiétude dans la maison. Chaque spectateur est équipé d'un casque dans lequel il entend les récits des personnages. Les enfants parmi les spectateurs entendent les histoires des adultes, tandis que les adultes font connaissance avec les enfants. Ils découvrent tous la maison à leur façon. Car c'est aussi de cela qu'il s'agit : des rapports entre les adultes et les enfants, plus spécifiquement encore des rapports entre les mères et les enfants. Je pense que pour les adultes, entendre des voix d'enfants peut être difficile, car souvent les enfants percent parfaitement à jour ce qu'il se passe. Inversement, la mère est obligée

d'exprimer en paroles qui elle est réellement et pourquoi elle fait ce qu'elle fait. Derrière la façade de la maternité se cache souvent une grande vulnérabilité. »

La Maison est un spectacle très personnel. Goris a grandi depuis l'âge de 11 ans avec une mère confrontée à de sévères dépressions. « Nous pensons que dans un spectacle comme celui-ci, nous avons le droit de nous servir de ces histoires personnelles ; il n'y a aucune raison de les éviter », dit-elle. « Nous pensons aussi que cela semblera très familier à bon nombre d'enfants. Chaque enfant connaît de ces moments où il se sent abandonné par un adulte, ou mal compris, ou injustement traité, ou encore où les grandes personnes semblent bêtes, tout simplement. Dans ce sens, je crois que ce spectacle s'accorde très bien à l'univers des jeunes enfants. »

À côté de l'angle très personnel, il y a également une perspective bien plus large. Elle est liée à la façon dont la société actuelle aborde tout ce qui est différent, hors norme. « Le mot "dépression" est très récent », dit Goris. « Il n'existait pas auparavant. On parlait de "mélancolie", mais elle était plutôt considérée sous un jour favorable. Aristote affirmait que tous les individus dotés d'un certain génie étaient aussi mélancoliques et que la mélancolie était une excellente qualité humaine. Aujourd'hui nous l'envisageons autrement ; c'est même devenu tabou, les gens en ont honte. Dans *La Maison* nous voulons à nouveau offrir la possibilité de parler de ce sujet d'une manière subtile et personnelle, sans toutefois en éluder les difficultés. Je n'ai jamais eu peur d'aborder des thèmes plus obscurs dans mes spectacles ; tout cela fait aussi partie de moi, de ma vie. Roel Verniers m'a dit un jour : "Lorsque tu admettras que ton travail est autobiographique, ce sera une immense délivrance." Il avait peut-être raison. »

par Tom Rummens, coordinateur artistique HETPALEIS

Inne Goris

Les spectacles d'Inne Goris se voient de préférence dans une ville lointaine et en solitaire. Il faut pouvoir y rester quelque temps par la suite, comme entre les contours encore chauds qu'un corps a imprimés dans l'oreiller. Ces spectacles articulent plusieurs vérités à la fois, mais celles-ci se comprennent uniquement quelque part à hauteur du cœur.

Wouter Hillaert

Inne Goris obtient en 1997 son diplôme de la Toneelacademie Maastricht avec le spectacle *Niet in staat tot slechte dingen*. Après des passages à BRONKS, en tant que collaboratrice éducative, et chez Ultima Vez (Wim Vandekeybus), comme dramaturge, elle crée sa compagnie ZEVEN. Ce nom est un verbe qui signifie « tamiser », action qui sert de moteur au trajet d'Inne Goris. Elle recherche activement les vestiges d'un ensemble plus vaste, elle tente de révéler ce qui est caché, l'essence même des choses. Les résultats de cette approche sont des spectacles très personnels balançant sur le fil entre l'art plastique, le théâtre et la danse. Ces créations vous entraînent dans un autre monde, vibrant d'émotions contenues, d'images et de mouvements captivants. Son théâtre ne doit pas toujours être « juste », mais il veut surprendre et il peut déstabiliser.

C'est sous l'égide de BRONKS qu'Inne Goris crée *Zeven*. Elle y trouve sa voie ; ce spectacle est le point de départ de son trajet artistique. *Drie zusters* (2003), la première production de sa compagnie ZEVEN, s'inspire librement du grand classique *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. La pièce remporte le Prix 1000Watt du spectacle jeune public le plus impressionnant de Flandre et des Pays-Bas. *Pride&Prejudice* (2004) est également nommé au Prix 1000Watt. *De dood en het meisje* (2005), d'après le quatuor à cordes *La Jeune fille et la Mort* de Schubert, est une création visuelle et musicale sur le sentiment de perte, interprété par six adolescentes. *La petite fille qui aimait trop les allumettes* (2006), d'après le roman éponyme de Gaétan Soucy, est le premier spectacle pour adultes de ZEVEN. *Naar Medeia* (D'après *Médée*, 2008) et *Nachtevening* (*Équinoxe*, 2009), deux spectacles inspirés du mythe de Médée, s'adressent également à un public adulte.

Depuis 2009 Inne Goris crée ses spectacles dans le cadre de LOD, dont *Nachtevening* (*Équinoxe*, 2009), *Judaspassie* (*La Passion selon Judas*, 2009), *Muur* (*Mur*, 2010), *Droomtijd* (*Rêveries*, 2011), *Vader, Moeder, Ik en Wij* (*Papa, Maman, Moi et Nous*, 2011) et *Hoog Gras* (*Hautes Herbes*, 2012) - les cinq derniers en collaboration avec Dominique Pauwels. Elle continue dans la même veine qu'auparavant, en proposant au public du théâtre à savourer des cinq sens. En 2013, Inne Goris et LOD ont présenté plusieurs de ses spectacles au Manchester International Festival. C'est là qu'a eu lieu la création de *Zigzag Zigzag* (2013), spectacle qui a tourné en Belgique en 2014 ; il a été sélectionné par le jury d'enfants du Theaterfestival 2014. En 2015, *La Neige* a été créé, sa première collaboration avec Thomas Smetryns. En 2016, elle collaborait de nouveau avec Dominique Pauwels pour *Sans Sang*, après le roman de Alessandro Barrico.

En 2017, elle reprend la production pour enfants *Il était une fois* (de 2007-2008) et *Rêveries* (de 2011-2012). À partir de 2017, hetpaleis Anvers soutient également le travail d'Inne.

Laura Broekhuysen

Laura Broekhuysen, née en 1983, a étudié le violon auprès d'Ilya Grubert au Conservatoire d'Amsterdam. Parallèlement, elle a suivi pendant un an et demi la filière « Writing for performance » à la Faculté de théâtre d'Utrecht. Pendant ses études au Conservatoire, Laura a écrit son premier roman, *Twee linkerlaarzen* (*Deux bottes pour le pied gauche*, Querido, 2008), paru la semaine où elle a obtenu son diplôme de violoniste. Son livre a été nommé à deux prix du premier roman, le « Selexyz Debuutprijs » et le « Vrouw & Cultuur DebuutPrijs » bisannuel. En 2011 a suivi *Hellend vlak* (*Plan incliné*), un roman dont l'action se déroule dans les fjords de l'ouest de l'Islande.

Laura a rencontré pendant ses études le compositeur islandais Einar Torfi Einarsson. Le couple s'est marié en Angleterre, où est aussi née leur fille. En 2014, la famille s'est installée en Islande. Depuis son nouveau lieu de résidence, Laura, enceinte de son fils, a écrit une série d'articles pour la revue littéraire De Revisor. Ces essais ont été publiés dans le recueil *Winter-IJsland, mijn eerste jaar in een verlaten fjord* (*L'Islande hivernale, ma première année dans un fjord désert*, Querido, 2016).

À côté de l'écriture d'un texte dramatique commandé par LOD muziektheater et hetpaleis Anvers, Laura Broekhuysen prépare un recueil de poèmes, pour lequel elle a reçu une bourse du Nederlands Letterenfonds. Laura travaille comme violoniste à Reykjavík et y enseigne le violon.

Stef Stessel

Stef Stessel, né en 1964, est scénographe, photographe, artiste visuel et voyageur. Il est le scénographe attitré du collectif théâtral De Roovers. Stessel travaille en freelance pour Het Toneelhuis, LOD muziektheater, KVS, Het Paleis, Bronks, Laika, Steigeisen, Sermoen, Muziektheater Transparant, Theater STAP, De Tijd, Les Tanneurs... Il est également professeur invité au RITSC à Bruxelles.

Dans son travail de scénographe pour divers théâtres, dans des genres théâtraux tout aussi divers – pièces du répertoire et créations inédites, opéra et théâtre musical, théâtre jeune public... – il a mis au point son style personnel au fil des années. Un mode de travail particulier a vu le jour : la photographie est à la base des décors et des lumières. Il considère la photographie comme le point de départ pour la création d'espaces abstraits, d'espaces et de formes qui sont ensuite concrétisés et matérialisés par des comédiens. Il se sert donc souvent d'images qu'il a réunies lors de nombreux voyages et vagabondages.

Au cours des années il a remarqué l'émergence de plus en plus de formes « autonomes » dans ce travail scénographique. Il arrive que les créations et les choix spatiaux ne soient pas uniquement « au service » du spectacle de théâtre ; ils exigent de plus en plus souvent une place en tant qu'œuvre autonome. Cela vaut entre autres pour les scénographies enchevêtrant presque littéralement l'espace, les objets et la photographie.

Koen Broos

Délibérément, Koen Broos se place tout à fait en dehors de cet univers autoréférentiel où plus rien n'étonne et où tout doit rassurer. À travers ses photos, il semble plutôt rechercher le contraire : sauver la photographie des griffes de la culture visuelle dominante, celle de ce qui est familier, prévisible et répétable.

Harold Polis

Koen Broos, né en 1972, a étudié la photographie à Anvers. Il s'est spécialisé dès le départ dans les portraits d'auteurs et la photographie de spectacle, contribuant ainsi à déterminer l'identité d'institutions et maisons culturelles. Dans les limites d'une commande, il manie librement son langage personnel.

Il a entre autres travaillé avec et pour Sidi Larbi Cherkaoui/EASTMAN, Theater Zuidpool, la compagnie De Koe et Inne Goris, et les maisons d'édition De Bezige Bij et POLIS. Pour l'ensemble musical international Graindelavoix, il assure des scénographies, a créé les lumières et décors du film *Ossuaires* et est directeur de la photographie sur le nouveau film, *Outlandish*, inspiré d'*Utopia* de Thomas More.

Koen Broos expose de façon autonome des œuvres qu'il réunit en séries numérotées. Il a entre autres eu des expositions au Centre culturel C-Mine à Genk, à la Galeria ASVS à Porto, lors du festival Flachland à Berlin, à Catapult à Anvers, au Toneelhuis/BOURLA à Anvers, au Kaaitheater à Bruxelles, à Workplace à Anvers et à ELIM Art à Kapellen.

Wouter Snoei

Wouter Snoei, né en 1977, a étudié la sonologie au Conservatoire royal de La Haye.

Snoei est spécialisé en musique électroacoustique en tant que compositeur, interprète et régisseur sonore. Il a travaillé avec des ensembles tels que Calefax Rietkwintet, ASKO/Schoenberg et Slagwerk Den Haag.

Il est l'un des concepteurs du système de Synthèse de Front d'ondes (WFS) de la fondation néerlandaise Game Of Life.

LOD muziektheater

LOD *muziektheater* est une maison de production gantoise pour l'opéra et le théâtre musical, un véritable foyer créatif pour les artistes. LOD s'engage à tracer des trajets à long terme avec les compositeurs Kris Defoort, Daan Janssens, Dominique Pauwels et Thomas Smetryns, ainsi qu'avec les metteurs en scène Josse De Pauw, Atelier Bildraum, Inne Goris et Fabrice Murgia (pour ses productions de théâtre musical). Nos portes sont également ouvertes à ceux qui croisent notre chemin artistique, peut-être par surprise, mais jamais par hasard. Notre maison veut offrir à tous ces artistes une plateforme commune et les moyens de faire aboutir leurs idées.

Depuis 25 ans déjà, nous créons des productions qui finissent souvent par donner le ton dans le paysage actuel de l'opéra et du théâtre musical. *The Woman who Walked into Doors* et *House of the Sleeping Beauties* (Kris Defoort & Guy Cassiers), *Les Héros* (Josse De Pauw & Dominique Pauwels), *De Mensheid* (Josse De Pauw & Arnon Grunberg & Kris Defoort & Claron McFadden), *Zonder Bloed* (Inne Goris & Dominique Pauwels), *Ghost Road* (Dominique Pauwels & Fabrice Murgia) et *An Old Monk* (Josse De Pauw & Kris Defoort) ne sont que quelques spectacles incarnant notre approche très large. Il est impossible de coller une étiquette sur les résultats de ces collaborations artistiques, qui restent gravés dans l'esprit.

LOD dirige résolument le regard vers ce qui est encore à venir, entre autres à travers notre engagement en faveur des jeunes talents. Par le biais du Réseau européen des Académies lyriques (enoa), nous contribuons à l'avenir du théâtre musical ; l'enoa garantit la qualité des ateliers proposés aux jeunes artistes et ouvre la possibilité d'échanges durables entre les théâtres lyriques de différents pays. A la fin de l'été, nous ouvrons nos salles de répétition aux jeunes talents débutants pendant le Bijloke Summer Academy. En collaboration avec nos voisins sur le site de la Bijloke (KASK & Conservatoire, Muziekcentrum De Bijloke et SPECTRA) nous avons sélectionné des artistes qui passent chez nous un mois intensif fait de répétitions et d'ateliers.

C'est à Gand que tout a commencé il y a 25 ans, avec « Lunch Op Donderdag » (Déjeuner du jeudi) et par une grande passion du théâtre musical. Les collaborations internationales sont depuis toujours l'un des piliers de nos activités. LOD muziektheater est une maison de production internationale et un foyer de créativité, le regard ouvert sur le monde, proposant des spectacles « Ghent Made ».

HETPALEIS

HETPALEIS est un théâtre situé au centre d'Anvers, destiné aux enfants, aux jeunes et aux artistes. HETPALEIS, le plus grand théâtre pour jeunes et enfants du Benelux, produit, crée et présente des spectacles de qualité destinés à tous les âges.

HETPALEIS crée des pièces de théâtre, des spectacles de danse, du théâtre musical et toutes autres formes d'expression des arts de la scène. Proposant prioritairement des œuvres du répertoire théâtral récentes ou plus classiques, HETPALEIS s'est donné comme mission de montrer des œuvres des arts de la scène de qualité et contemporaines qui soient accessibles à un public large et diversifié. À cette fin, la maison fait appel aux artistes de scène les plus connus ou les plus prometteurs, qu'ils soient flamands, néerlandais ou d'autres pays. Riche de sa diversité et de sa complexité, la ville d'Anvers toute entière est une source d'inspiration majeure de son activité artistique.

Silbersee

Silbersee (anciennement vocaallab) propose des opéras physiques. En tant que troupe d'interprètes aux multiples talents, nous créons un théâtre sensoriel et musical qui envoûte, choque, excite ou apaise. Romain Bischoff, homme de théâtre, chanteur et chef d'orchestre, arrange des collaborations artistiques entre compositeurs, chorégraphes, chanteurs, acteurs et autres artistes de divers domaines, du classique à la culture urbaine. Silbersee est ainsi un lieu de confluence de courants artistiques venus des quatre coins du monde qui produisent des tourbillons redoutables et une houle violente, pour finir par s'entremêler en une forme artistique argentée.

Au sein de Silbersee, nous examinons et concevons des formes lyriques actuelles. Nous sommes persuadés que ce genre musical ne doit pas nécessairement être un bastion de la tradition, mais peut exister en tant que forme théâtrale contemporaine qui remue les sens et déplace les jalons.

À côté de nos propres initiatives, nous nous engageons dans des coproductions avec des organisations proches de notre vision artistique ou faisant appel à nos connaissances spécialisées. Nous nous produisons sur une grande diversité de plateaux internationaux, dans des théâtres ou des églises, du Festival Oeral au Holland Festival.